

# L'ISLAMOPHOBIE ET LES STRATEGIES CONTRE LE TERRORISME

**Dr. Ergin Ergül**  
**CPIDH – Mars 2017**

## INTRODUCTION

L'islamophobie - un terme largement utilisé à la fois dans les médias et dans les milieux politiques et universitaires - est devenue un problème courant dans l'opinion publique mondiale.

Le mot «islamophobie» est formé du mot «islam» et du mot grec «phobos». L'islamophobie, en tant que terme, peut être qualifiée de préjugé et de haine envers l'islam et de racisme contre une minorité musulmane<sup>1</sup>.

Le terme combine toute sorte de discussion, de discours et d'actions découlant d'un ensemble idéologique nourrit par une peur irrationnelle de l'islam<sup>2</sup>.

Le concept ne contient pas de description juridique, car les études de cette question n'ont pas encore débouché sur un instrument juridique international contraignant. Aussi, il y a ceux qui sont contre une telle conceptualisation. Cependant, le fait que ce terme ait trouvé sa place dans les domaines d'intérêt et d'activité de certaines grandes organisations internationales comme l'Organisation des Nations Unies, le Conseil de l'Europe (CE), l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'Organisation de coopération islamique (OCI) a conduit à une acceptation générale du terme.

L'islamophobie s'accompagne d'une hostilité, d'une haine et d'un regard sur l'autre provenant d'une profonde crainte irrationnelle et sans fondement de l'islam et des musulmans ; ainsi que d'actes discriminatoires et de la légitimation de la violence. Le rôle de l'islam dans le passé en tant que source de peur de construction de l'identité chrétienne occidentale fait que l'Occident s'approche de l'islam et des musulmans avec des préjugés provenant de son subconscient collectif. De tels préjugés empêchent la considération scientifique, objective et holistique de la foi, de la civilisation

---

<sup>1</sup> Necmi KARSLI, İslamofobi'nin Psikolojik Olarak İncelenmesi, Dinbilimleri Akademik Araştırma Dergisi, Volume 13, Issue 1, 2013, p.80

<sup>2</sup> Jocelyne CESARI, Batıda İslamofobi: Avrupa ve Amerika Birleşik Devletleri Arasında Bir Mukayase, in John L. ESPOSITO, İbrahim KALIN, İslamofobi, 21. Yüzyılda Çoğulculuk Sorunu, İnsan Yayınları, İstanbul, 2015, p.64

<sup>3</sup>Eva De Vitray-MEYEROVITCH/Djamchid MORTAZAVI, Mathnawi, *La quête de l'absolu*, édition du Rocher, Paris 2004, p. 460

et de la culture de l'islam. De plus, l'islam et les musulmans sont - parfois délibérément et surtout pour des raisons politiques représentés côte à côte avec la violence et le terrorisme. Les chercheurs occidentaux, à quelques exceptions près, sont incapables de maintenir la perspective scientifique qu'ils utilisent dans d'autres domaines quand il s'agit de l'islam et des musulmans. Dans ce contexte, Rumi, un philosophe universel dont les idées sont venues inspirer l'humanité depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, dit : «Le préjugé enterre la connaissance, alors que l'approche sans préjugé transforme l'analphabète en érudit ; la perspective préjugée ruine et falsifie la connaissance»<sup>3</sup>.

Selon certains, à la suite des attentats terroristes du 11 septembre, le monde est entré dans une nouvelle ère politique caractérisée comme «l'ère du terrorisme». Toutes les mesures de cette nouvelle ère n'ont pas pu empêcher les sanglants attentats terroristes de Madrid en 2004, de Londres en 2005 ni les attaques en France au début de 2015 appelées le "11 septembre de France"<sup>4</sup>.

Les auteurs de ces attaques furent présentés comme des terroristes islamistes, des islamistes radicaux, des musulmans fondamentalistes, des terroristes musulmans et des djihadistes dans les médias occidentaux et dans le discours de certains politiciens et intellectuels qui conduisirent à une opinion publique similaire. Ce discours façonna également les activités nationales de lutte contre le terrorisme. Ce concept mit la société musulmane partout dans le monde sous suspicion. Les conceptions caractérisant un certain nombre d'actes barbares et inhumains et leurs auteurs comme islam et musulmans blessent la grande majorité des musulmans, en particulier ceux qui vivent en Occident, et les font se sentir accusés, offensés et exclus. D'autre part, elles déclenchent le discours des préjugés, de la haine et de l'animosité, et des actes de violence caractérisés comme islamophobes dans l'esprit des Occidentaux ne connaissant pas l'Islam et les Musulmans.

En raison de la mondialisation, les répercussions islamophobes de ce genre de conceptualisation – qui ne se limita pas à l'Occident mais déborda sur le Sud-Est asiatique et l'Afrique -, entraînent une radicalisation des adeptes de religions variées contre les musulmans. De plus, les gouvernements mettent des obstacles à la mise en œuvre des droits fondamentaux de l'homme des minorités musulmanes sous le prétexte de lutte contre le terrorisme.

## **1. L'islamophobie : concept et phénomène**

### **1.1. Terme et concept**

Le terme est formé des deux concepts : islam et phobie. Donc, le terme islamophobie signifie « la peur de l'islam »

---

<sup>4</sup> Kutlay TELLİ, Uluslararası Terörizm ile Mücadelede Fransa'nın Ocak 2015 Paradoksu, TBB Dergisi 2015, p. 117

<sup>5</sup> Abdellali HAJJAT, Maewan MOHAMMED, Islamophobie, Comment les élites françaises fabriquent le problème musulman, La découverte, Paris 2013, p.18

Le mot islamophobie fut utilisé pour la première fois en 1910 par un groupe d'orientalistes français spécialisés dans les études islamiques de l'Afrique de l'Ouest.<sup>5</sup> Par exemple, dans sa thèse en Droit sur « La politique musulmane dans l'Afrique occidentale française » de 1910, Alain Quellien définit l'islamophobie comme le « préjugé contre l'islam ». Selon l'auteur il était -et est toujours- un préjudice contre l'islam chez les civilisations chrétiennes et occidentales. Pour elles, les musulmans sont les ennemis naturels et irréconciliables des chrétiens et des Européens, l'islam est la négation de la civilisation, il est l'équivalent du barbarisme ; et il faut toujours s'attendre à la malveillance et à la violence de la part des musulmans<sup>6</sup>.

Selon le deuxième point de vue, le terme fut utilisé par le peintre Alphonse Etienne Dinet et l'intellectuel algérien Sliman ben Ibrahim dans leur biographie de 1918 du prophète Mohammed<sup>7</sup> de l'Islam. Cependant, le terme ne devint une partie de l'usage quotidien que dans les années 1990.<sup>8</sup>

Vers la fin des années 1980 et au début des années 1990, ce terme commença à être utilisé, dans les pays anglo-saxons, en particulier au Royaume-Uni, pour désigner les musulmans vivant en Occident, victimes de rejet et de discrimination.<sup>9</sup> L'«Oxford English Dictionary » - adoptant un point de vue similaire - affirme que le terme fut utilisé pour la première fois en 1991<sup>10</sup>.

Bien que les sources soutiennent que le terme fut utilisé pour la première fois dans un rapport daté de 1997 par un think-tank anglais nommé Runnymede Trust, les sources anglaises et françaises précitées vérifièrent que le terme avait été utilisé avant 1997, dans une première publication dans laquelle le mot 'islamophobie fut utilisé comme terme dans un contexte technique.<sup>11</sup>

Le rapport Runnymede Trust joua un important rôle dans la dissémination du terme islamophobie. Le rapport sur les préjugés religieux et les problèmes des musulmans eut des répercussions significatives sur la scène internationale et dans les milieux académiques. Il révèle que le préjugé antimusulman domine les études sur les musulmans et les problèmes auxquels ils font face. Le rapport mentionne que ce préjugé incite à la discrimination et à la violence vis-à-vis des musulmans dans la vie professionnelle et au niveau de l'éducation, et les stigmatise dans les médias et dans la vie courante.<sup>12</sup>

---

<sup>6</sup> Mohammed MOUSSAOUI, Islamophobie ou racisme antimusulman ? [http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman\\_a53527.html](http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman_a53527.html) access: 21.04.2015

<sup>7</sup> Issa DIAB, Religiophobia, Fear of Religion, Fear of the Religious, in. Islamophia, Islamophobia and Violation of Human Rights, ODVV, Tahrn 2013, p.62.

<sup>8</sup> CESARI, *ibid*, p.63.

<sup>9</sup> Mohammed MOUSSAOUI, Islamophobie ou racisme antimusulman ?, [http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman\\_a53527.html](http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman_a53527.html) access: 21.04.2015

<sup>10</sup> ALLEN, *ibid*, p.

<sup>11</sup> Hilal BARIN, Runnymede Trust Raporları Bağlamında İslamofobi, <http://setav.org/tr/runnymede-trust-raporlari-baglaminda-islamofobi/yorum/17488>, access: 16.04. 2015

<sup>12</sup> Murat AKTAŞ, Avrupa'da Yükselen İslamofobi ve Medeniyetler Çatışması Tezi, Ankara Avrupa Çalışmaları Dergisi Volume:13, No:1 (Year: 2014), p.38

Par ailleurs, suite aux attaques du 11 septembre, le terme recommença à être largement utilisé pour exprimer les attaques physiques et intellectuelles contre les musulmans.<sup>13</sup>

A l'instar des définitions de ce terme dans les documents internationaux, le rapport Runnymede Trust de 1991 définit l'islamophobie comme « une hostilité infondée envers les musulmans, et par conséquent la crainte ou l'aversion d'au moins la plupart des musulmans » pendant que le rapport Runnymede Trust de 1997 le définit comme « la peur et la haine de l'islam et des musulmans exacerbées par certains points de vue attribuant des jugements négatifs, dérogoires et stéréotypés. »<sup>14</sup>

Un article publié dans le *Journal de la Sociologie* en 2007 définit l'islamophobie comme étant la continuation du racisme antimusulman, anti-asiatique et anti-arabe.<sup>15</sup> La première édition du dictionnaire Robert de 2006 définit l'islamophobie comme « forme particulière de racisme dirigé contre l'islam et les musulmans, qui se manifeste en France par des actes de malveillance et une discrimination ethnique contre les immigrés maghrébins. La définition dans l'édition 2014 est : « l'hostilité contre l'islam et les musulmans », l'édition de 2014 du grand Larousse utilise une définition similaire : « l'hostilité envers l'islam et les musulmans ».<sup>16</sup> Selon l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, l'islamophobie est le terme général du traitement discriminatoire dont sont l'objet les personnes du monde musulman.<sup>17</sup>

Aujourd'hui, « islamophobie » est utilisée comme un terme générique pour divers types de discrimination religieuse contre les musulmans. Le terme acquiert progressivement l'acceptation scientifique comme un terme distinct du stéréotype, du racisme et de la xénophobie envers les musulmans.<sup>18</sup>

## 1.2. Le phénomène

Bien que la conceptualisation remonte au début du XXe siècle, les racines de l'islamophobie remontent à la domination islamique sur le monde chrétien au Moyen-Orient, en Anatolie et en Andalousie.

La réaction chrétienne à la progression imprévisible de l'islam se manifesta elle-même comme une profonde peur et une colère dans la perception que les chrétiens ont des musulmans en tant qu'« autres » : Bien que le terme « islamophobie » n'ait pas été encore inventé, c'est exactement ce qui est aujourd'hui défini comme l'islamophobie. La thèse et les recherches théologiques

<sup>13</sup>Tuba ER, Kemal ATAMAN, İslamofobi ve Avrupa'da Birlikte Yaşama Tecrübesi Üzerine Uludağ Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi, Volume: 17, No: 2, 2008, p.755

<sup>14</sup>İslamofobi: Hepimiz İçin Bir Meydan Okuma (İslamophobia: A challenge for Us All) . ESPOSITO, KALIN, ibid, p. 19

<sup>15</sup>Reuven FIRESTONE, İslamofobi & Antisemitizm: Tarihi Seyir ve İmkanlar,

[http://www.academia.edu/8745622/%C4%B0islamofobi\\_and\\_Antisemitizm\\_Tarihi\\_Seyir\\_Ve\\_%C4%B0mkanlar](http://www.academia.edu/8745622/%C4%B0islamofobi_and_Antisemitizm_Tarihi_Seyir_Ve_%C4%B0mkanlar), access: 4.5.2015

<sup>16</sup>MOUSSAOUI , [http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman\\_a53527.html](http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman_a53527.html)

<sup>17</sup>EUMC, *Muslims in the European Union: Discrimination and Islamophobia*,

[http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra\\_uploads/156-Manifestations\\_EN.pdf](http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/156-Manifestations_EN.pdf), access:27.09.2012

<sup>18</sup>Hilal h, Runnymede Trust Raporları Bağlamında İslamofobi, <http://setav.org/tr/runnymede-trust-raporlari-baglaminda-islamofobi/yorum/17488>, access: 16.04. 2015

montrent que l'islamophobie imprègne la nature de la culture chrétienne comme l'antisémitisme au niveau du christianisme.<sup>19</sup>

Il y a lieu de mentionner dans ce contexte une anecdote de son œuvre « Fihi – Mafi », discours de Rumi (1207-1273) qui vécut un court temps après les premières croisades (1096-1097) provoquées par Byzance pour faire face à l'avancée du Sultanat Seljukide vers l'Europe, faisant de Nicea sa capitale.

Ce document est le reflet de la perception byzantine chrétienne du XIIIe siècle de la peur de l'islam dans l'islamophobie occidentale d'aujourd'hui. Ils dirent à Rumi: «Le peuple des Romains m'a exhorté à donner ma fille en mariage aux Tartares, afin que notre religion devienne une et que cette nouvelle religion de l'Islam puisse disparaître. »<sup>20</sup>

L'historien britannique Normand Daniel confirme sa thèse dans son livre « L'islam et l'Occident ». Pour lui, les premières réactions des chrétiens face aux musulmans partagent quelques traits communs avec les nouvelles réactions contemporaines. La tradition n'a jamais disparu et elle reste la même aujourd'hui. Naturellement, certaines variations apparaissent également. L'Europe occidentale a une vision unique vis-à-vis de l'islam qui date de vers 1100 et 1300 et qui n'a que légèrement changé depuis.<sup>21</sup>

La xénophobie, la discrimination et le racisme – les problèmes anciens et profondément enracinés en Europe – ont gagné une nouvelle dimension avec la religion d'abord et avec l'islamophobie ensuite après les attaques du 11 septembre. Aujourd'hui les discours et les actions dans ce sens se multiplient dans les pays européens. L'Europe manifeste le même degré d'islamophobie et du rarissime à l'égard des immigrés musulmans et de leur semblables. Ce type d'attitude s'est accru significativement après le 11 septembre et après les réactions des gouvernements contre le terrorisme ; et les musulmans sont devenus l'objet d'attaques dans de nombreux pays avec des mosquées détruites ou incendiées.<sup>22</sup>

L'opinion publique occidentale a été formée sur la base de la révolution iranienne et de la politique agressive de Saddam Hussein pour la montée rapide de l'islamophobie avant les attaques du 11 septembre. Ainsi, les journalistes français Rachel et Jean Pierre Quartier décrivent le climat de la guerre du Golfe de 1991 comme suit : « La guerre du Golfe était sur le point d'atteindre la phase

<sup>19</sup>Reuven FIRESTONE, İslamofobi& Antisemitizm: Tarihi Seyir Ve İmkanlar, [http://www.academia.edu/8745622/%C4%B0islamofobi\\_and\\_Antisemitizm\\_Tarihi\\_Seyir\\_Ve\\_%C4%B0mkanlar](http://www.academia.edu/8745622/%C4%B0islamofobi_and_Antisemitizm_Tarihi_Seyir_Ve_%C4%B0mkanlar), access: 4.5.2015

<sup>20</sup>Rumi's answer is: When was it that the religion was one? It was always two, three. And there had always been fights and wars among them. How is it possible to make the religions as one? Religion can only be one when the world is ended. However, it is impossible to achieve that here, in this world. Because everybody has a different motive, a different wish; and it hinders unity. But they will be one there. They will turn to the same direction. They will have the same language and ears. Abdülbâki GÖLPINARLI (translation.), Fihi Mâ-Fih, İnkılap, İstanbul 2009, p.23; Eva De Vitray-MEYEROVITCH, Le livre du dedans, Babel, Paris 2010, p.53

<sup>21</sup>Vincent GEISSIER, L'islamophobie en France au regard du débat européen In Rémiy LEVEAU, Khadija Mohsen-FINAN, Musulmans de France et d'Europe, L'islamophobie en France au regard du débat européen, CNRS Editions,, p.59.

<sup>22</sup>Thomas HAMMARBERG (translation. Ayşen Ekmakçi), Avrupa'da İnsan Hakları, İletişim Yayınları, Ankara 2011, p.49

militaire, l'air était chargé de peur et d'anxiété et d'aucuns avaient un étrange enthousiasme pour la guerre. Rachel et moi étions perdus, car sentant la montée de la méfiance et de la rancune contre l'islam. Ce genre de tensions fait le lit de simplifications grossières et de confusions douteuses. Par ailleurs, nous avons entendu quelques raisonnements dans les maisons de certains de nos amis qui font froid dans le dos : En fait, vous êtes tous deux naïfs. Dans vos derniers livres, vous avez inclus deux personnes qui avaient présenté l'islam comme étant une religion soufie, tolérante et pure. Ouvrez les yeux ! Le véritable islam, celui que vous évitez, c'est l'islam de l'Ayatollah et de Saddam Hussein. C'est la religion de la rancune, c'est la religion de la guerre sainte, c'est la menace contre laquelle nous devons lutter constamment pour éviter une destruction totale». <sup>23</sup>

Il est vrai qu'associer l'islam à des mauvaises et incorrectes actions et l'implication des musulmans, d'Organisations ou de pays - qu'ils prétendent prendre l'islam comme référence ou non— dans la violence dans le monde musulman alimente les préjugés, la peur et l'anxiété contre les étrangers musulmans vivant dans les pays européens. De plus, cela influe négativement sur les Européens qui traitent les musulmans en toute objectivité.

D'autre part, les prédictions de certains Organismes de recherche en faveur des musulmans ont une large répercussion dans la presse occidentale et enflamment la peur publique de l'islam et des musulmans. Par exemple, le rapport du Pew Research Center<sup>24</sup> d'avril 2015 fait l'évaluation suivante : «Si les tendances démographiques actuelles continuent, alors l'islam sera presque rattrapé au milieu du 21<sup>ème</sup> siècle. Entre 2010 et 2050, la population totale du monde atteindrait les 9,3 milliards, soit 35% d'augmentation. Durant la même période, les musulmans – une population relativement jeune avec un taux de fécondité élevé – s'accroîtrait de 73%. Le nombre de chrétiens croîtrait également mais plus lentement au même taux de 35% que la population mondiale. En conclusion, et selon les projections du Pew Research Center, en 2050, la population musulmane (2,8 milliards, 30%) et la population chrétienne (2,9 milliards, 31%) seront presque égales. »<sup>25</sup>

Les actions d'islamophobie se manifestent par plusieurs voies. Certaines sont explicites et claires et d'autres implicites et obscures. Elles prennent des formes variées et atteignent des degrés d'agressivité différents. Elles peuvent se manifester par une attaque verbale ou physique. Dans certains cas les cibles étaient les mosquées, les centres islamiques et les propriétés de la population musulmane. L'islamophobie se manifeste sous forme de suspicion, de harcèlement, de ridiculisation, de rejet et de discrimination sur le lieu de travail, dans les établissements de santé, dans les écoles et dans les résidences ; et la discrimination indirecte, la haine, le déni d'accéder aux biens et services dans les espaces publics.<sup>26</sup>

Le chapitre « Nature de l'islamophobie du rapport de RUNNYNED » explique que les perspectives du discours d'islamophobie qui s'est intensifié suite aux attentats du 11 septembre apparaissent dans les points de vue des soi-disant « experts ». Selon eux,

<sup>23</sup>Eva de Vitray- MEYEROVI TCH, *Islam, l'autre visage* Albin Michel, Paris 1995, p.8

<sup>24</sup> The original name of the non-governmental organization founded in 2001 is Pew Research Center's Forum on Religion & Public Life

<sup>25</sup>Pew Research Center, April 2, 2015, "The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050, p.7

<sup>26</sup> ESPOSITO/KALIN, *ibid*, p.49

1. L'islam est vu comme un bloc monolithique, statique et insensible aux nouvelles réalités
2. L'islam est perçu comme distinct et a) n'a pas d'objectifs ou de valeurs en commun avec d'autres cultures (b) n'est pas affecté par elles (c) ne les influence pas
3. L'islam est considéré comme inférieur à l'Occident - barbare, irrationnel, primitif, sexiste
4. L'islam est vu comme violent, agressif, menaçant, supportant le terrorisme, engagé dans un « choc des civilisations »
5. L'islam est perçu comme une idéologie politique, utilisée à des fins politiques ou militaires
6. Les critiques adressés par l'islam de « l'Occident » sont balayées d'un revers de la main sans aucune considération
7. L'hostilité à l'égard de l'islam est utilisée pour justifier les pratiques discriminatoires à l'égard des musulmans et leur exclusion subséquente de la société dominante
8. L'hostilité antimusulmane est acceptée comme naturelle et « normale»<sup>27</sup>

Bien que remontant à longtemps, l'islamophobie est devenue récemment un instrument politique et un discours importants. L'islamophobie apparaît particulièrement dans les médias et se transforme en une question juridique dans le contexte des droits de l'homme. L'islamophobie est considérée comme une question de droits de l'homme car elle implique aussi l'intolérance, l'exclusion et la discrimination antimusulmanes qui mènent à la haine et aux crimes odieux<sup>28</sup>

Aujourd'hui, il semble que les préjugés de longue date et la discrimination contre les musulmans aient atteint un niveau qui pourrait devenir une source de crimes haineux. En outre, les discours haineux déclenchés par des comportements et des attitudes islamophobes provoquent des sentiments d'étiquetage et d'exclusion, en particulier envers les musulmans, et constituent une atteinte à l'identité des personnes, à leurs valeurs et à leur prestige.<sup>29</sup>

L'islamophobie menace l'unité sociale dans les pays où les musulmans vivent comme émigrants et cause aussi les violations des droits humains qui entraînent parfois des homicides.<sup>30</sup>

En d'autres termes, l'islamophobie est un discours de haine et tout discours haineux est incorrect. Elle est également une question de droits humains et doit être discuté en tant que discours de haine et faire l'objet du même traitement que l'antisémitisme. Concernant le 1,6 milliards des musulmans, l'islamophobie n'est pas seulement un problème pour la population vivant en Occident ou aux Etats Unis, mais plutôt un phénomène créé à travers l'islam dont les conséquences affectent les musulmans partout où ils se trouvent.<sup>31</sup>

---

<sup>27</sup>Chris ALLEN, The 'first' decade of Islamophobia: 10 years of the Runnymede Trust report "Islamophobia: a challenge for us all" [http://www.islamiccouncilwa.com.au/wp-content/uploads/2014/05/Decade\\_of\\_Islamophobia.pdf](http://www.islamiccouncilwa.com.au/wp-content/uploads/2014/05/Decade_of_Islamophobia.pdf), access : 21.05.2015

<sup>2828</sup> <http://islamophobia.info/files/downloads/konferans-el-kitabi.pdf>, access: 28.4.2015

<sup>29</sup>Mehmet YÜKSEL, İslamofobinin Tarihsel Temellerine Bir Bakış: Oryantalizm ya da Batı ve Öteki, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012 , p.229

<sup>30</sup>Mehmet YÜKSEL, İslamofobinin Tarihsel Temellerine Bir Bakış: Oryantalizm ya da Batı ve Öteki, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012 , p.229

<sup>3131</sup>BARIN, ibid, <http://setav.org/tr/runnymede-trust-raporlari-baglaminda-islamofobi/yorum/17488>, access: 16.04. 2015

De nos jours, comme le suggère Nathan Lean, il existe une « industrie de l'islamophobie » qui se renforce progressivement dans le monde en utilisant toute sorte de médias et toute opportunité pour susciter la peur et l'inquiétude à travers l'islam et les musulmans.<sup>32</sup>

Bien que cette industrie soit entrain de remplir les poches de certains ou permette à certains partis politiques de glaner des voix, elle n'en demeure pas moins une source de perturbation de la paix des sociétés et de l'humanité.

Aujourd'hui, il semble que l'islamophobie soit devenue une maladie chronique qui est propagée par les médias, les groupes religieux et d'autres groupes d'intérêts qui exploitent directement ou indirectement la propagande<sup>33</sup> de la peur. Selon Buehler: «L'islamophobie est une maladie qui nie un cinquième de la population mondiale. Cette maladie se réfère à une phobie qui est définie comme la peur irrationnelle d'une chose irréaliste ou personne.<sup>34</sup>

## 2. Religion, islam et terrorisme

En réalité, les religions offrent la paix, la justice, la fraternité, l'amour et l'entraide. Mais, dans le passé et aujourd'hui, il est clair certaines personnes apparaissent au sein presque de toutes les religions pour recourir à une violence injustifiée en instrumentalisant la religion. Aujourd'hui, les actes de violence et les attaques menés par Israël contre le peuple palestinien, devant la communauté internationale constituent la preuve vivante du terrorisme d'Etat. Les rapports d'organisations internationales des droits de l'homme indiquent que les communautés bouddhistes de Birmanie commettent des actes de violence contre les musulmans à Arakan et que l'Organisation chrétienne anti-Balaka en République centrafricaine perpètre des actes de violence contre les musulmans, dont la qualification pourrait passer de terrorisme à génocide.

Et pourtant, il semble que la seule religion associée- surtout dans les médias occidentaux-à la violence et au terrorisme est l'islam. Les actes de violence à caractère politique perpétrés par un individu ou des groupes musulmans sont écartés ou dissimulés délibérément.<sup>35</sup>

La façon dont les médias associent l'islam à des images, des clichés et à des concepts stéréotypés, qui se traduisent par des connotations de terrorisme, de violence et de brutalité, ouvre la voie au danger de l'islam qui devient une peur exagérée aux yeux des citoyens moyens qui ne connaissent pas grand-chose de Islam - et même sur leurs propres questions sociales.<sup>36</sup>

Non seulement les médias, mais aussi de nombreuses institutions et acteurs, en particulier les acteurs politiques, jouent un rôle dans la création de telles perceptions erronées. En particulier, certains acteurs politiques font référence à l'islam radical et à la terreur islamique et y mettent

<sup>32</sup> Nathan LEAN (Translated by: İbrahim YILMAZ), *İslamofobi Endüstrisi*, DİB Yayınları, Ankara 2015

<sup>33</sup> Arthur F. BUEHLER (Translated by: Mehmet ATALAY), *İslamofobi: Batı'nın "Karanlık Tarafı"nın Bir Yansıması*, *Ankara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi* 55:1 (2014), p.123

<sup>34</sup> BUEHLER, *ibid*, p.132

<sup>35</sup> YILMAZ, *ibid*, p.247

<sup>36</sup> Orhan GÖKÇE, *Avrupa Medyasının ve Kamuoyunun İslam Algısı, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi*, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p.102



l'accent sur une approche qui favorise la perception négative de l'islam pour légitimer leurs politiques, leurs stratégies et leurs actions au Moyen-Orient. Comme les médias et la politique sont corrélés, on nourrit et soutient toujours l'autre. Par conséquent, une spirale anti-islam se développe et cette spirale affecte également négativement d'autres institutions.<sup>37</sup>

De toute évidence, dans les actions terroristes entre l'Irlande et l'Angleterre - un lieu de conflits de catholiques et de protestants - une caractérisation religieuse n'a jamais été faite malgré la violence découlant des croyances religieuses des militants et il n'y a jamais eu de caractérisation comme terroristes chrétiens, catholiques ou protestants. Ainsi, tout comme nous ne caractérisons pas les gens avec leurs croyances religieuses quand nous parlons de terroristes qui sont chrétiens et juifs ou ceux d'autres religions, le même respect et la même cohérence doivent être montrés concernant l'Islam aussi.<sup>38</sup>

Le célèbre boxeur Muhamed Ali a visité les ruines du World Trade Center, le 11 septembre 2001 et quand les journalistes lui ont demandé comment il se sentait au sujet des suspects partageant sa foi islamique, Ali a répondu "Comment vous sentez-vous au sujet d'Hitler partageant la vôtre?"<sup>39</sup>

En outre, les statistiques concernant le rôle des personnes d'origine musulmane aux États-Unis et dans les pays européens dans les événements décrits comme du terrorisme, révèlent que ces caractérisations sont totalement erronées. Seulement 6% des attaques terroristes commises entre 1980 et 2005 aux États-Unis sont liées aux musulmans (et le pourcentage de musulmans dans la population américaine est de 6%). Et seulement 4% des rapports terroristes basés sur EUROPOL (2006-2008) sont liés aux musulmans.<sup>40</sup>

Il n'y a aucune référence que l'Islam, qui signifie «paix», légitimerait les actions qui sont caractérisées comme du terrorisme, en termes de principes et de valeurs. En outre, des peines beaucoup plus sévères sont prévues contre ces actions dans les ressources islamiques et les pratiques passées.

Lorsqu'on examine les principes et les règles de l'islam en matière de relations internationales, de guerre et de paix, de cohabitation avec des personnes de différentes religions, de méthodes d'information et d'appel à l'islam, d'extrémisme et de violence, il est clair que toute attaque perpétrée par n'importe quels individus, organisations et États sur les civils, et toute action qui mettrait en danger la sécurité de la vie et les biens de personnes innocentes et leur ferait ressentir de la peur et de la terreur, pendant la guerre ou à d'autres moments, ne peut, en aucune circonstance être légitimée.<sup>41</sup>

<sup>37</sup>Vahap GÖKSU, Rukiye SAYGILI, Amerikan Medyasının İslam Algısı, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p.277

<sup>38</sup>Zakir AVŞAR, İslami Terörizm Nitelemesine İtiraz, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p.158

<sup>39</sup>Nevzat TARHAN, Şiddetin Psikosyopolitik Boyutu, Şiddet Karşısında İslam, DİB Yayınları, Ankara 2014, p.109

<sup>40</sup>BUEHLER, ibid, p. 133, note de bas de page, 24

<sup>41</sup>Ahmet ÖZEL, İslam ve Terör, Fıkhî bir yaklaşım, Küre yayınları, İstanbul 2007, p. 111.

Prenant en compte les principes de l'islam, il est aussi clair que le jour que le terrorisme, la violence, la dépression et l'anarchie, peu importe l'appellation, n'ont rien à voir avec l'islam. Outre le fait que l'islam n'a rien à voir avec ces actions destructrices, il exclut également toute sorte d'anarchie, d'agitation, d'intrigue, de défaitisme, d'oppression, de torture et de maltraitance, en bref de terrorisme, de l'agenda des musulmans. Le but de la religion n'est pas de déformer et de dégénérer la société, mais au contraire, c'est de glorifier et de promouvoir les individus et la société conformément à leur disposition matérielle et morale.<sup>42</sup>

### **3. UNE PERSPECTIVE SUR LA RELIGION ET LE TERRORISME DANS LES STRATÉGIES INTERNATIONALES ET NATIONALES DE LUTTE CONTRE LE TERRORISME**

#### **3.1. De façon générale**

Les organisations internationales ont élaboré des stratégies de lutte contre le terrorisme qui tiennent compte des droits de l'homme aux niveaux universel, régional et supranational. Parmi ces stratégies, la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies, les Lignes directrices sur les droits de l'homme et la lutte contre le terrorisme, adoptées par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe et la Stratégie antiterroriste de l'UE sont les plus importantes. En outre, de nombreux pays ont publié leurs propres stratégies nationales de lutte contre le terrorisme fondées sur leurs évaluations de la menace et les ont partagées avec le public. Les menaces d'organisations comme Al-Qaïda ont joué un rôle clé dans ces stratégies préparées après le 11 septembre et examiner comment les discussions sur la relation Islam-terrorisme dans l'opinion publique occidentale reflétées dans ces stratégies devient utile dans le contexte de l'islamophobie.

À cet égard, il serait explicite dans le contexte de la relation islamophobie-terrorisme, de voir si le type de menace abordée dans les principales stratégies internationales et nationales, les expressions et contextes sur la religion ou l'islam est analysé.

#### **3.2. Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies**

La Stratégie antiterroriste mondiale a été adoptée par l'Assemblée générale, le 8 septembre 2006, avec la Résolution n ° 60/288.<sup>43</sup> La Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies a été adoptée par les États membres, le 8 septembre 2006. La stratégie, sous la forme d'une résolution et d'un plan d'action en annexe (A/RES/60/288), est un instrument mondial unique qui renforcera les efforts nationaux, régionaux et internationaux de lutte contre le terrorisme.

Dans la décision de l'Assemblée générale, le terrorisme est décrit comme l'une des plus graves menaces à la paix et à la sécurité internationales : Réaffirmant que les actes, méthodes et pratiques du terrorisme sous toutes leurs formes et manifestations sont des activités visant à la destruction des droits de l'homme, des libertés fondamentales et de la démocratie, menaçant l'intégrité

---

<sup>42</sup> AVŞAR, a.g.m, p. 155

<sup>43</sup> Pour la version originale du texte intégral de la Stratégie antiterroriste mondiale de l'ONU, voir : <http://www.un.org/en/terrorism/strategy-counter-terrorism.shtml>

territoriale, la sécurité des États et déstabilisant les gouvernements légitimement constitués, et que la communauté internationale devrait prendre les mesures nécessaires pour renforcer la coopération en vue de prévenir et de combattre le terrorisme.

Il est clairement souligné dans la Stratégie que : «Réaffirmant également que le terrorisme ne peut et ne doit pas être associé à une religion, une nationalité, une civilisation ou un groupe ethnique. Il est également à noter que, pour prévenir la propagation du terrorisme - entre autres - le respect de toutes les valeurs, croyances et cultures religieuses doit être assuré :

*Compte tenu de la nécessité d'aborder les conditions propices à la propagation du terrorisme. Affirmant la détermination des États membres à continuer de faire tout leur possible pour résoudre les conflits, mettre fin à l'occupation étrangère, affronter l'oppression, éliminer la pauvreté, promouvoir une croissance économique soutenue, le développement durable, la prospérité mondiale, la bonne gouvernance, les droits de l'homme pour tous et l'état de droit, améliorer la compréhension interculturelle et assurer le respect de toutes les religions, les valeurs, croyances ou cultures religieuses.*

Au premier paragraphe de la Partie I intitulée «Mesures visant à traiter les conditions propices à la propagation du terrorisme» du Plan d'action annexé à la Stratégie; Il a été souligné qu' «*aucune de ces conditions ne peut servir de prétexte ou justifier des actes de terrorisme*» et «*les conditions propices à la propagation du terrorisme sont définies comme l'absence d'état de droit et les violations des droits de l'homme, la discrimination ethnique, nationale et religieuse, l'exclusion politique* "(Paragraphe 1). Avec ces expressions, on soutient l'idée selon laquelle l'approche islamophobe et les pratiques contribueront à la propagation du terrorisme.

Nous nous engageons à prendre les mesures suivantes pour remédier aux conditions propices à la propagation du terrorisme, y compris, mais sans s'y limiter, les conflits prolongés non résolus, la déshumanisation des victimes du terrorisme sous toutes ses formes et manifestations, l'absence de l'état de droit et les violations des droits de l'homme, la discrimination ethnique, nationale et religieuse, l'exclusion politique, la marginalisation socio-économique et le manque de bonne gouvernance tout en reconnaissant qu'aucune de ces conditions ne peut servir de prétexte ou justifier des actes de terrorisme.

À la fin du premier paragraphe, l'accent est mis sur la détermination pour entreprendre un certain nombre de mesures visant à traiter les conditions propices à la propagation du terrorisme. Les deux premières de ces sept mesures comprennent des questions qui sont également importantes dans la lutte contre l'islamophobie :

«Continuer à organiser, sous les auspices des Nations Unies, des initiatives et des programmes pour promouvoir le dialogue, la tolérance et la compréhension entre les civilisations, les cultures, les peuples et les religions et pour promouvoir le respect mutuel et la diffamation des religions, des valeurs, croyances et cultures religieuses. À cet égard, nous nous félicitons du lancement par le Secrétaire général de l'initiative sur l'Alliance des civilisations. Nous nous félicitons également des initiatives similaires qui ont été prises dans d'autres parties du monde. (Paragraphe 2). "

Promouvoir une culture de la paix, de la justice et du développement humain, de la tolérance ethnique, nationale et religieuse, du respect de toutes les religions, des valeurs, croyances ou cultures religieuses en établissant et en encourageant, le cas échéant, des programmes d'éducation et de sensibilisation du public, en impliquant tous les secteurs de la société. À cet égard, nous encourageons l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à jouer un rôle clé, y compris par le biais du dialogue interconfessionnel et intra religieux et le dialogue entre les civilisations. (Paragraphe 3)

Afin de mettre en œuvre la Stratégie, certains groupes de travail ont été créés dans le cadre du «Groupe de travail antiterroriste et l'un d'entre eux est le Groupe de travail sur la radicalisation et l'extrémisme.»<sup>44</sup> Il s'agit d'une approche positive d'utiliser des concepts neutres tels que «la radicalisation et l'extrémisme qui ont mené au terrorisme », " l'extrémisme qui mène à la violence", qui ne sont associés à aucune religion et croyance dans les activités et documents de l'ONU et cette approche devrait être suivie par des stratégies nationales.

### **3.3. Lignes directrices sur la lutte contre le terrorisme adoptées par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe**

«Les lignes directrices sur les droits de l'homme et la lutte contre le terrorisme» adoptées par le Comité des Ministres, le 11 juillet 2002 lors de la 804<sup>ème</sup> réunion, est un document international important puisqu'il apporte une approche différente de la lutte contre le terrorisme et répond à ce combat dans le respect absolu des Droits de l'homme.

Dans le document susmentionné, dix-sept lignes directrices ont été adoptées en tenant compte des conventions des Nations Unies sur les droits de l'homme, en particulier la Convention européenne des droits de l'homme et la jurisprudence de la Cour européenne des Droits de l'Homme et les États membres sont invités à en assurer une large diffusion parmi toutes les autorités responsables de la lutte contre le terrorisme.

Dans le préambule des lignes directrices, une approche qui n'associe le terrorisme à aucune religion ou croyance est adoptée ; Condamnant sans équivoque tous les actes, méthodes et pratiques de terrorisme comme criminels et injustifiables, partout où ils sont commis et par qui que ce soit.

Dans l'alinéa h) du Préambule, la nécessité de promouvoir un dialogue multiculturel et interreligieux dans la lutte contre le terrorisme est soulignée : *Gardant à l'esprit que la lutte contre le terrorisme implique des mesures à long terme visant à prévenir les causes du terrorisme, en favorisant notamment la cohésion dans nos sociétés et un dialogue multiculturel et interreligieux.*

Comme l'indiquent les lignes directrices, «Pour lutter contre les causes du terrorisme, il est également essentiel de promouvoir le dialogue multiculturel et interreligieux. L'Assemblée parlementaire a consacré un certain nombre de documents importants à cette question, dont ses Recommandations 1162 (1991), Contribution de la civilisation islamique à la culture européenne, 1202 (1993), La tolérance religieuse dans une société démocratique, 1396 (1999), Religion et démocratie, 11 1426 (1999), Les démocraties européennes face au terrorisme, ainsi que sa Résolution 1258 (2001), Les démocraties face au terrorisme. Le Secrétaire Général du Conseil de

<sup>44</sup> [Http : //www.un.org/en/terrorism/pdfs/radicalization.pdf](http://www.un.org/en/terrorism/pdfs/radicalization.pdf), Accès : 25.05.2015

l'Europe a également souligné l'importance du dialogue multiculturel et interreligieux dans la lutte à long terme contre le terrorisme".

### **3.4. Stratégie antiterroriste de l'UE**

«La stratégie antiterroriste de l'UE» a été adoptée par le Conseil de l'UE, le 30 novembre 2005 en considérant les propositions de la Présidence du Conseil de l'UE et du Coordonnateur de la lutte contre le terrorisme.<sup>45</sup>

Dans l'introduction de la Stratégie, il est exprimé que le terrorisme est une menace pour tous les États et pour tous les peuples. Dans la Stratégie, le dialogue et l'alliance entre les cultures, les religions et les civilisations sont considérés comme des éléments essentiels pour lutter contre la radicalisation résultant du terrorisme. Enfin, travailler à résoudre les conflits et promouvoir la bonne gouvernance et la démocratie sera un élément essentiel de la Stratégie, comme une partie du dialogue et l'alliance entre les cultures, les religions et les civilisations, afin d'aborder les facteurs motivationnels et structurels qui sous-tendent la radicalisation.

Dans le premier paragraphe de la partie «Prévenir», l'accent est mis sur la lutte contre la radicalisation et le recrutement de groupes terroristes et il est exprimé que les principales menaces sont Al-Qaïda et les groupes qu'il inspire : Cette stratégie vise à combattre la radicalisation et le recrutement de groupes terroristes tels qu'Al-Qaïda et les groupes qu'il inspire, étant donné que ce type de terrorisme représente actuellement la principale menace pour l'Union dans son ensemble.

Selon la Stratégie ; Il ne peut y avoir d'excuse ni d'impunité pour les actes terroristes. La grande majorité des Européens, indépendamment de leur croyance, n'acceptent pas les idéologies extrémistes. Même parmi le petit nombre qui le font, seuls quelques-uns se tournent vers le terrorisme. La décision de s'impliquer dans le terrorisme varie d'un individu à l'autre, même si les motifs de cette décision sont souvent similaires. Nous devons identifier et contrer les méthodes, la propagande et les conditions par lesquelles les gens sont attirés par le terrorisme.

La Stratégie rejette le choc des civilisations : La propagation d'une vision particulière du monde extrémiste amène les individus à considérer et à justifier la violence. Dans le contexte de la vague la plus récente du terrorisme, par exemple, le cœur de la question est la propagande qui déforme les conflits dans le monde entier comme une preuve supposée d'un choc entre l'Occident et l'Islam. Pour répondre à ces questions, nous devons veiller à ce que les voix de l'opinion dominante prévalent sur celles de l'extrémisme en s'engageant avec la société civile et les groupes confessionnels qui rejettent les idées avancées par les terroristes et les extrémistes qui incitent à la violence. Et nous devons faire passer notre message de manière plus efficace, afin de changer la perception des politiques nationales et européennes. Nous devons également veiller à ce que nos propres politiques n'exacerbent pas la division. Développer un lexique non-émotif pour discuter des questions soutiendra cela.

---

<sup>45</sup> Pour la version anglaise de la Stratégie, voir <http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST+14469+2005+REV+4>, Pour la version turque voir: KDGM, Ulusal ve Uluslararası Terörle Mücadele Strateji Belgeleri, Ankara 2013 (page 353-365)

Comme «développer un lexique non émotif» pour discuter des questions exige une approche sans préjugés du phénomène du terrorisme, la seule façon d'y parvenir est de mettre fin aux concepts et aux caractérisations associant l'islam et les musulmans au terrorisme.

La Stratégie considère le dialogue interculturel comme un instrument de promotion de l'intégration à long terme dans le cadre d'activités extérieures à l'Union : Dans l'Union, ces facteurs ne sont généralement pas présents mais dans chaque segment de la population, ils peuvent l'être. Pour lutter contre cette situation, en dehors de l'Union, nous devons promouvoir encore plus vigoureusement la bonne gouvernance, les droits de l'homme, la démocratie, ainsi que l'éducation et la prospérité économique et nous engager dans la résolution de conflits. Nous devons également cibler les inégalités et la discrimination là où elles existent et promouvoir le dialogue interculturel et l'intégration à long terme, le cas échéant.

La stratégie énonce sept priorités clés pour «prévenir» et deux de ces priorités peuvent être associées à l'islamophobie :

- Développer le dialogue interculturel au sein et à l'extérieur de l'Union ;
- Développer un lexique non émotif pour discuter des questions.

### **3.5. Stratégies nationales**

#### **3.5.1. Stratégie nationale américaine de lutte contre le terrorisme**

Publié en 2011, la Stratégie met l'accent sur la lutte contre Al-Qaïda et ses affiliés. Selon la Stratégie ; La menace majeure pour la sécurité des États-Unis continue d'être d'Al-Qaïda et de ses affiliés et adhérents.

Y compris une préface du président Obama, la stratégie comprend également des expressions critiquant les stratégies de panique poursuivies après le 11 septembre 2001 et soutient l'idée fortement critiquée de «guerre contre le terrorisme» au lieu de «lutte contre le terrorisme» : «Les États-Unis utilisent délibérément le mot «Guerre» pour décrire notre campagne implacable contre Al-Qaïda. Cependant, cette administration a clairement indiqué que nous ne sommes pas en guerre avec la tactique du terrorisme ou de la religion de l'islam. Nous sommes en guerre avec une organisation spécifique - al-Qaïda.

Une décennie après les attaques terroristes du 11 septembre 2001, les États-Unis demeurent en guerre avec Al-Qaïda. Bien que les États-Unis n'aient pas cherché ce conflit, nous demeurons engagés, en collaboration avec nos partenaires du monde entier, à désorganiser, à démanteler et à éventuellement vaincre Al-Qaïda et ses affiliés et adhérents pour assurer la sécurité de nos citoyens et de nos intérêts.

La Stratégie a été publiée juste après l'événement du printemps arabe et les changements de régime. La stratégie approuve ces changements et exprime que le soutien des États-Unis à ce changement contribuera à lutter contre le terrorisme : les appels persistants de Laden pour un changement de régime violent dans le monde arabe, la violence perpétuelle contre les États-Unis et nos alliés comme méthode pour autonomiser les populations musulmanes sont nettement en contraste avec les mouvements non violents de changement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. En quelques

mois seulement, ces mouvements ont fait beaucoup plus de changements politiques que les années de violence d'al-Qaïda, qui ont fait des milliers et des milliers de victimes, dont la plupart sont musulmanes. Notre soutien aux aspirations des peuples du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et du monde entier de vivre dans la paix et la prospérité sous des gouvernements représentatifs est nettement en contraste avec la vision sombre et en faillite du monde d'Al-Qaïda.

Notre approche du changement politique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord illustre que la promotion d'une gouvernance représentative et responsable est un principe fondamental de la politique étrangère des États-Unis et contribue directement à nos objectifs de lutte contre le terrorisme.

Cependant, il convient de noter que les références positives au printemps arabe dans le contexte de la lutte contre le terrorisme dans la stratégie, ne sont pas appliquées dans la pratique, en fait certaines politiques mises en œuvre sont contraires à ces expressions.

La Stratégie comprend également certaines actions visant à perturber l'idéologie d'Al-Qaïda et à l'empêcher d'avoir des partisans parmi les musulmans sous le chapitre "Information and Idées" : Nous continuerons à faire comprendre que les États-Unis ne sont pas - et ne seront jamais en guerre avec l'islam. Nous nous concentrerons sur la désorganisation de la capacité d'Al-Qaïda à projeter son message dans divers médias, à remettre en question la légitimité et l'exactitude des affirmations et du comportement qu'elle avance et à promouvoir une meilleure compréhension des politiques et des actions américaines et une alternative à la vision d'Al-Qaïda. Nous chercherons également à amplifier les messages positifs et influents qui sapent la légitimité d'al-Qaïda et ses actions et contestent sa vision du monde. Dans certains cas, nous pouvons transmettre nos idées et nos messages à travers l'engagement de personne à personne et dans d'autres, grâce au pouvoir des médias sociaux, et dans tous les cas par le message de nos actes.

### **3.5.2. Stratégie du Royaume-Uni de lutte contre le terrorisme**

La Stratégie est datée du 12 juillet 2011 et connue sous le nom de concours en bref.<sup>46</sup> Dans l'avant-propos de Theresa May, ministre de l'Intérieur de l'époque, les menaces auxquelles le Royaume-Uni est confronté sont énumérées comme étant Al-Qaïda, ses affiliés, ses groupes associés et ses terroristes agissant seuls – soi-disant loups-solitaires, et également des menaces venant du terrorisme relatif à l'Irlande du Nord. Le présent document porte sur les trois menaces susmentionnées, en particulier les menaces d'Al-Qaïda, séparément.

Toutefois, conformément au document de Stratégie ; Nous prioriserons en fonction des risques auxquels nous sommes confrontés et, à l'heure actuelle, le plus grand risque pour notre sécurité provient du terrorisme associé à Al-Qaïda et aux groupes partageant les mêmes idées.

Ainsi, le noyau de ce document a été façonné dans ce cadre. Selon le document, de concert avec la stratégie du concours dans son ensemble, Prévenir abordera toutes les formes de terrorisme, mais continuera à prioriser les ressources en fonction des risques pour notre sécurité nationale. À

---

<sup>46</sup> Voir. Concours, Stratégie de lutte contre le terrorisme du Royaume-Uni, [https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/97995/strategy-contest.pdf](https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/97995/strategy-contest.pdf) accès : 10.05.2015

ce stade, son principal (mais pas son seul) objectif sera donc le terrorisme associé à Al Qaida et aux groupes apparentés

La stratégie souligne également l'islamophobie dans le contexte de la radicalisation : «Les griefs sur lesquels les propagandistes peuvent tirer peuvent être réels ou perçus, bien que clairement aucun d'eux ne justifie le terrorisme. Ils comprennent une perception de la politique étrangère, en particulier envers le monde musulman majoritaire ; un sens et une expérience de l'islamophobie ; et les pouvoirs antiterroristes, qui ont parfois été considérés comme discriminatoires ou disproportionnés. »

La radicalisation est motivée par l'idéologie, par un certain nombre de personnes qui se proposent de diffuser ces idéologies et par vulnérabilités chez les personnes qui les rendent susceptibles à un message de violence. Les radicaux exploitent les griefs ; qui (où Al-Qaïda a inspiré le terrorisme est concerné) comprennent une perception de notre politique étrangère, l'expérience de l'islamophobie et une vision plus large que l'Occident est en guerre avec l'islam lui-même.

La Stratégie exprime que les actions en rapport avec l'islamophobie envers les musulmans sont efficaces dans les processus de radicalisation des politiques de lutte contre le terrorisme qui sont disproportionnées, mais les propositions pour empêcher ce résultat ne sont pas présentées.

### 3.5.3 Stratégie nationale de lutte contre le terrorisme des Pays-Bas

Ce document stratégique<sup>47</sup> publié en 2011 s'est distingué par l'accent mis sur les djihadistes par rapport aux autres stratégies nationales. Selon cette Stratégie : *Depuis le début de ce millénaire, le nombre d'attentats terroristes a nettement augmenté, tant au niveau national qu'international. Ces attaques proviennent principalement des quartiers djihadistes.*

D'après cette même Stratégie : *Actuellement, le groupe cible est principalement constitué de djihadistes. Ils représentent la plus grave et la plus probable menace terroriste contre les néerlandais et leurs intérêts à l'étranger. Les efforts conjoints déployés en matière de lutte contre le terrorisme se concentreront donc sur ce groupe.*

Le concept djihadiste n'ayant fait dans cette Stratégie aucune référence à des organisations existantes par rapport aux stratégies américaines et britanniques, il demeure ainsi abstrait et ne permet aucunement d'en assimiler le but. En outre, l'association du terme « *djihad* », qui est un concept multidimensionnel en islam et dans la loi islamique, et qui signifie aussi le fait de faire effort pour se réaliser, au terrorisme, est une offense envers les musulmans et sert d'alibi à l'islamophobie dans l'opinion publique occidentale.<sup>48</sup>

Le document stratégique présente une définition concrète et pratique du terrorisme, à utiliser par toutes les parties impliquées dans la lutte contre le terrorisme aux Pays-Bas : *Le terrorisme est la menace, la préparation ou la commission de violences graves fondées sur des motifs idéologiques contre des personnes, ou d'actes visant à causer des dommages matériels générateurs de troubles*

<sup>47</sup> Voir : <https://www.counterextremism.org/resources/details/id/584/national-counter-terrorism-strategy-2011-2015>, Access: 10.05.2015

<sup>48</sup> Pour une étude détaillée sur le sujet, voir : Hüseyin YILMAZ, *İslam Karşıtlığında (İslamofobi) Cihad Algısının Rolü, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p.217-231*



*sociaux dans le but de provoquer des changements sociaux, de susciter la peur parmi la population ou d'influencer la prise de décision politique.*

Aussi, les auteurs du document stratégique ont-ils ressenti la nécessité de souligner ce qui suit : *«Ce à quoi vise explicitement cette stratégie n'est pas à mener une nouvelle guerre contre le terrorisme. Il s'agit plutôt d'une initiative destinée à combattre certains groupes minoritaires religieux, voire une contribution néerlandaise au Soi-disant « choc des civilisations ». Le point de départ de cette stratégie est que les crimes terroristes doivent être empêchés et combattus, indépendamment de la base idéologique sur laquelle ils sont commis.*

Cependant, et au lieu de souligner ce qui n'est pas et ce qu'elle ne vise pas à servir, la Stratégie aurait pu être un texte plus objectif et plus équilibré, si elle avait mis en évidence des outils anti-islamophobes, tels que les alliances des civilisations et le dialogue interculturel, afin de mettre un terme aux activités qui dérangent les musulmans.

### **3.54. La Stratégie nationale suédoise de lutte contre le terrorisme**

La Stratégie, datée de 2012<sup>49</sup>, énonce trois méthodes principales de lutte contre le terrorisme : la prévention, l'arrêt et la préparation. Elle couvre toutes formes de terrorisme et d'extrémisme violent, indépendamment des antécédents ou des motifs de la menace terroriste.

*La Stratégie identifie la menace terroriste pour la Suède comme suit : D'un point de vue international, la plupart des attentats terroristes se produisent dans les zones touchées par des conflits en dehors de l'Europe. En Europe, les groupes nationalistes et séparatistes locaux sont responsables de la plupart des attentats. L'extrémisme violent en Suède est souvent lié à trois différents types d'environnements, en l'occurrence le pouvoir blanc, les mouvements autonomes de gauche et l'extrémisme islamique violent. Actuellement, aucun de ces trois environnements ne constitue une menace sérieuse pour le système démocratique en Suède. Néanmoins, les personnes qui opèrent dans ces environnements soumettent les individus à des menaces ou à des crimes graves.*

La grande majorité des attaques terroristes continuent à se produire en dehors de l'Europe dans les zones touchées par les conflits. Chaque année, d'innombrables civils sont touchés par des attaques dans différentes régions du monde, à l'instar du Moyen-Orient, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique du Sud.

La dernière décennie a été marquée d'une augmentation significative de l'intention et de la volonté d'autres islamistes violents de soutenir ou de commettre des actes terroristes.

En Norvège, et au cours de l'été 2011, deux attaques de grande ampleur, qui avaient surtout des connotations anti-islamiques, ont été menées. L'auteur de ces attaques semblait avoir planifié et mené les attaques, sur initiative personnelle.

Cette stratégie est différente des autres stratégies, dans la mesure où elle recourt à des concepts tels que « l'extrémisme islamique violent », « islamistes » et « islam ». Inclure les concepts utilisés

<sup>49</sup> Voir : <http://www.government.se/contentassets/68b06b9ece124c8e88df0d943ce4ecd7/swedens-national-counter-terrorism-strategy-skr.-20111273>, access: 11.05.2015.

dans les médias et la terminologie politique, dans la stratégie de lutte contre le terrorisme ne peut servir que ceux qui font des stratégies islamophobes une partie intégrante de leurs stratégies politiques.

En outre, la Stratégie préconise que les travaux en cours contre l'islamophobie peuvent aider à lutter contre l'extrémisme violent : « *Les politiques gouvernementales dans d'autres domaines peuvent aider à contrer l'extrémisme violent. En 2008, le Gouvernement a engagé un dialogue sur les valeurs fondamentales de la société. L'orientation générale était de stimuler un dialogue sur les principes des droits de l'homme et de la démocratie, et une présentation a été faite dans le cadre d'une Communication gouvernementale : Un dialogue sur les valeurs fondamentales de la société.* » De plus, une enquête a été lancée en vue de proposer la manière de rendre efficace le travail contre la xénophobie et les formes d'intolérance similaires. A titre de contribution à cette dernière, une autre enquête sur l'Etat des connaissances et des recherches concernant l'antisémitisme et l'islamophobie, a été menée par le Forum de l'histoire vivante, sur mandat du Gouvernement. »

La Stratégie considère également le dialogue entre les cultures et les sociétés comme étant un élément important du travail préventif et se réfère à l'« Alliance des civilisations » : *Les activités menées en matière de dialogue entre les cultures et les sociétés peuvent constituer un autre élément important du travail préventif. A titre d'exemple, l'Alliance des civilisations de l'ONU (UNAOC), un réseau intergouvernemental qui compte actuellement plus de 100 pays membres et qui est engagé dans un dialogue ouvert sur les questions interculturelles.*

#### **4. LA LANGUE ET LES APPROCHES ANTI-TERRORISME ALIMENTANT L'ISLAMOPHOBIE**

Il ne paraît pas abusif de faire remarquer que les sources les plus importantes qui alimentent aujourd'hui l'islamophobie sont les cercles qui avaient manifesté leur opposition à l'Islam et à l'agenda politique, à travers certains concepts, tels que l'extrémisme islamique, le fondamentalisme islamique, le terrorisme islamique et le radicalisme islamique.

L'intellectuel et politicien ottoman Ahmed Riza a écrit, dans son article, publié dans *La Revue Occidentale* en 1896, à Paris, ce qui suit : « *Toutes les rébellions nationales qui se sont déclenchées sous l'Empire ottoman, allant de la première rébellion grecque aux émeutes arméniennes, ainsi que les massacres qui sont une honte pour l'humanité et une violation des règles de la loi islamique, sont dus à la faiblesse du gouvernement et aux complots habilement exécutés par certaines agences étrangères. Les esprits superficiels relient ces actes tragiques au fanatisme islamique. La haine religieuse et les désirs politiques sont à l'origine de cette formule qui provoque l'opinion publique européenne en faveur des minorités chrétiennes, mais en réalité contre les musulmans, afin de désintégrer l'Empire ottoman.* »<sup>50</sup>

---

<sup>50</sup> Ismayl URBAIN, Ahmed RIZA, Tolérance de l'Islam, Centre ABAAD, Paris 1992, p.93.

Ces mots d’Ahmet RIZA révèlent que les principales sources qui alimentent aujourd’hui l’islamophobie aux Etats-Unis et en Europe, et les raisons sous-jacentes des campagnes islamophobes, sont les mêmes que celles d’il y’a 120 ans.

Cependant, et lorsque des actes sont commis contre la dignité humaine par n’importe quel individu ou groupe d’individus dans n’importe quel endroit du monde, les phénomènes auxquels il faut s’opposer ne sont autres que l’extrémisme, le fanatisme, le sectarisme, le terrorisme, etc. L’extrémisme et le fanatisme sont dangereux dans n’importe quelle religion. Les actes de terrorisme commis par un individu, quelle qu’en soit la religion ou la nationalité, doivent être condamnés. Néanmoins, le terrorisme ne doit nullement être associé à une religion, à une vision politique ou à un groupe ethnique. En fait, ceux qui recourent à de telles actions se révèlent être fanatiques d’une certaine religion ou vision, et ont le plus souvent un agenda politique caché.

Etant donné que les concepts afférents à l’islam ou aux musulmans sont toujours accompagnés dans les médias de propos péjoratifs ou d’incidents, tels que la terreur, les bombardements, la violence, etc., après un certain temps, les gens se trouvent soumis à un conditionnement classique. Ainsi, un individu conditionné pense à des incidents, tels que le sang, la violence et les bombardements, présents dans leur esprit, lorsqu’ils entendent parler des concepts de l’islam et des musulmans et cette situation entraîne la peur et la colère contre l’islam et les musulmans.<sup>51</sup>

Selon les conclusions d’une enquête menée par *le Centre de Recherche PEW*, et intitulée «Religion dans les médias : 2010 », l’islam et les musulmans ont eu la part de lion des reportages sur la religion dans les médias américains en 2010. Deux éléments importants ressortent de cette enquête : l’accroissement rapide du nombre des reportages sur les musulmans dans les médias américains, en particulier après les attaques du 11 septembre, et un contenu plus violent dans les nouvelles sur les musulmans par rapport à d’autres confessions.<sup>52</sup>

Les publications imprimées et audiovisuelles qui reflètent l’islam comme étant une religion violente et guerrière qui ne permet pas l’existence d’autres religions, affectent négativement les non-musulmans qui ne disposent pas de renseignements suffisants et authentiques sur l’islam, et donnent lieu à l’islamophobie.<sup>53</sup>

Toutefois, associer l’islam – qui interdit toute forme de violence et d’agression, et prône la miséricorde et la tolérance – au terrorisme, à la violence et à l’effusion de sang, et traiter les musulmans comme étant tous des terroristes potentiels, juste parce que les agresseurs du 11 septembre étaient musulmans, est injuste, maladif, discriminatoire, exclusiviste et partial. Il est dit que le monde chrétien occidental qui assimile l’islam à la violence et au terrorisme devrait d’abord faire face à son passé fait de violence, de colonialisme, de croisades et d’inquisitions.<sup>54</sup>

L’académicien américain Arthur F. Buehler a une vision très intéressante à ce sujet : «L’islamophobie est une manifestation psychologique de la longue histoire de l’Occident qui a nié

---

<sup>51</sup> KARSLI, *ibid* p.86

<sup>52</sup> Melih ÖZSÖZ, 13 Dakika 51 Saniye’de İslamofobi, İKV Değerlendirme Notu, 58, Ekim 2012, p.6.

<sup>53</sup> KARSLI, *ibid*, p.86

<sup>54</sup> KARSLI, *ibid*,p. 97

sa propre violence projetée sur l'islam et les musulmans. »<sup>55</sup> « C'est une peur sans fondement de quelque chose/quelqu'un qui n'existe pas dans la réalité, et qui implique une projection psychologique pour créer « l'autre » comme ennemi. Ce phénomène est un mécanisme de défense psychologique impliquant la projection de ce qu'il appelle « *le côté obscur de l'Occident* » sur l'Islam et ses partisans. »<sup>56</sup>

En effet, si l'on compare l'étendue de la violence dans le passé, notamment du temps des chercheurs et politiciens occidentaux qui assimilent pratiquement l'islam à la violence, aux événements violents et aux dévastations qui se sont produits tout au long de l'histoire de l'Islam et jusqu'à présent, l'on note que la violence reste très faible.<sup>57</sup>

Il est évident que remettre en question la cohérence et les motivations des organisations qui recourent à des méthodes terroristes pour n'importe quelle raison – par exemple au nom de l'islam, des peuples ou de la liberté – aidera à identifier et à résoudre le problème, et il est par conséquent injuste de caractériser l'Islam par des concepts offensants. Quant au nombre de ses adeptes, l'islam est la deuxième religion dans le monde. Il ne faut surtout pas oublier que le nombre de musulmans qui n'approuvent pas ceux qui agissent au nom de l'islam se comptent par des millions.

Au lieu de chercher à révéler les desseins politiques, économiques et militaires qui se cachent derrière ces actions, les médias relatent ces événements impliquant des musulmans comme si ils étaient conduits pour des motifs religieux. Cependant, et à titre d'exemple, la violence menée au nom de la religion en Israël, en Inde, aux États-Unis ou au Sri Lanka se trouve rarement associée aux autres adeptes de cette religion. Presque rien n'est écrit sur les terroristes hindous, bouddhistes, juifs et chrétiens dans le monde.<sup>58</sup>

La croissance de l'islamophobie en Occident tire partie de son héritage culturel. Malheureusement, associer les musulmans à la violence n'est pas un phénomène observé seulement en Occident. C'est plutôt un phénomène qui se propage via les médias comme un virus.<sup>59</sup>

Autre facteur provocateur de l'islamophobie est le fait que des politiciens, des écrivains et des personnalités religieuses réputées utilisent des expressions associant l'Islam au terrorisme.<sup>60</sup> Ce qui a eu pour effet de répandre la perception que les musulmans sont des terroristes potentiels.

L'Agence de l'Union Européenne pour les droits fondamentaux indique : (...) *En tant que résultat de la lutte contre le terrorisme engagée depuis les événements du 11 septembre 2001, certains groupes de personnes, notamment les Arabes, les Juifs, les Musulmans, les demandeurs d'asile, les réfugiés, les minorités et les personnes perçues comme appartenant à ces groupes, sont devenus particulièrement vulnérables au racisme et/ou à la discrimination raciale dans de nombreux domaines de la vie publique, notamment l'éducation, l'emploi, le logement, l'accès aux biens et*

---

<sup>55</sup> BUEHLER, *ibid*, p.138

<sup>56</sup> BUEHLER, *ibid*, p. S.23

<sup>57</sup> Adem ARAR, *Tarihsel Tecrübe Olarak Merhamet ve Şiddet Açısından İslam, Şiddet Karşısında İslam*, p. 380

<sup>58</sup> BUEHLER *ibid*, p.131.

<sup>59</sup> BUEHLER, *ibid*, p. 138

<sup>60</sup> KARSLLI, *ibid*, p.87

*aux services, l'accès aux lieux publics et à la liberté de circulation.* »<sup>61</sup> L'Agence suggère l'établissement d'un lien entre la lutte contre le terrorisme et l'islamophobie.

## CONCLUSION

L'islamophobie est une nouvelle notion utilisée pour définir une ancienne peur. Aujourd'hui, l'islamophobie constitue une menace pour le dialogue, la coopération et l'harmonie intercivilisationnels, le multiculturalisme et la culture de la vie commune. Elle apparaît également comme étant étroitement liée au droit et, en particulier à la loi sur les droits de l'homme, en raison des actes discriminatoires et de la violence.

Dans ce contexte, il est impératif tant pour les responsables que pour les médias de recourir à un langage approprié, au double plans national et international, afin de prévenir la propagation de l'islamophobie, qui risque de constituer une menace similaire au terrorisme – soit une menace pour la paix civile et la sûreté intérieure, et la paix et la stabilité internationales et régionales.

La vulgarisation d'un discours susceptible de provoquer des sentiments islamophobes dans les médias et dans les rangs du public, et de conduire au racisme et à la xénophobie, constitue un problème sérieux dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Il est évident que nous avons besoin de stratégies efficaces et intégrées, aux niveaux international et national. Les stratégies internationales actuelles considèrent le terrorisme comme étant un problème général et traitent indirectement de l'islamophobie, en mentionnant le dialogue des civilisations. De plus, elles ne contiennent pas d'expressions favorisant le dialogue intercivilisationnel et interculturel en faveur de la lutte contre l'islamophobie. D'autre part, les stratégies nationales – qui devraient être basées sur des stratégies internationales – considèrent exclusivement ou principalement les organisations musulmanes comme étant des menaces, dans le contexte des organisations terroristes, et peuvent utiliser des notions qui associent l'Islam au terrorisme. De telles stratégies ne sont pas en mesure de soutenir la lutte contre l'islamophobie en raison de certaines expressions associant l'islam au terrorisme. Les stratégies nationales du Royaume-Uni et de la Suède utilisent le terme islamophobie dans leurs documents stratégiques nationaux. Cependant, le concept est utilisé pour décrire un phénomène menant au radicalisme, et cette utilisation se veut limitée. Des notions telles que l'Alliance des Civilisations, le dialogue entre les cultures et les croyances – outils utilisés dans la lutte contre l'islamophobie – ne sont mentionnées que dans la stratégie suédoise.

La relation établie entre islamophobie et terreur revêt deux dimensions fondamentales. La première consiste à pousser les musulmans à l'extrémisme, tel que la violence due à la discrimination et à l'aliénation. Cette dimension trouve sa place dans les stratégies nationales et internationales de lutte contre le terrorisme et traite des aspects préventifs. La deuxième dimension concerne les actes terroristes perpétrés par des personnes, sous l'influence de la propagande islamophobe menée contre les musulmans ou parfois contre ceux accusés d'être tolérants envers les musulmans. Le

---

<sup>61</sup> *Muslims in the European Union: Discrimination and Islamophobia*, Official website of EU Agency for Fundamental Rights: [http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra\\_uploads/156-Manifestations\\_EN.pdf](http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/156-Manifestations_EN.pdf), Access date: 27.09.2012.

niveau de progrès escompté pour résoudre à la fois le problème de la terreur et de l'islamophobie ne saurait être atteint, tant que la deuxième dimension n'est pas soulignée, au même titre que la première, dans les politiques de lutte contre le terrorisme. Par conséquent, les pays qui se trouvent confrontés à la menace terroriste sont tenus d'adopter une approche objective sur la question du terrorisme et de mettre en œuvre des politiques intégrées. À cet égard, le terrorisme ne doit être associé à aucune religion, groupe ethnique ou idéologie, ni aux valeurs et aux questions délicates des groupes confessionnels. C'est la seule manière d'épuiser les sources d'abus pour les terroristes et de gagner du terrain dans la lutte contre le terrorisme. Cela perturbera l'environnement menant à des actions islamophobes, et stoppera l'expansion de l'islamophobie. Toutefois, la sincérité, la détermination et la volonté des pays occidentaux sont essentielles.

Autant les pays occidentaux s'efforcent d'associer les pays musulmans à la lutte internationale contre le terrorisme, autant ils devraient manifester le même niveau de détermination et de volonté dans la lutte contre l'islamophobie. Le succès de ces deux questions permettra sans nul doute d'empêcher que les préjugés du passé n'affectent le présent, et d'ouvrir la voie à la stabilité nationale, régionale et internationale, à la paix, à la sécurité et à l'état de droit.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abdellali HAJJAT, Maewan MOHAMMED, islamophobie, Comment les élites françaises fabriquent le probleme musulman, La découverte, Paris 2013
- Abdülbâki GÖLPINARLI (translation.), *Fîhi Mâ-Fîh*, İnkılap, İstanbul 2009
- Adem ARAR, Tarihsel Tecrübe Olarak Merhamet ve Şiddet Açısından İslam, Şiddet Karşısında İslam, (p. 339, 382)
- Ahmet ÖZEL, İslam ve Terör, Fikhî bir yaklaşım, Küre yayınları, İstanbul 2007
- Arthur F. BUEHLER (Çeviren: Mehmet ATALAY), İslamofobi: Batı'nın "Karanlık Tarafı"nın Bir Yansıması, *Ankara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi* 55:1 (2014), s.123-140
- Chris ALLEN, Islamophobia, Asghate publishing, Surrey 2010
- The 'first' decade of Islamophobia: 10 years of the Runnymede Trust report "Islamophobia: a challenge for us all" [http://www.islamiccouncilwa.com.au/wp-content/uploads/2014/05/Decade\\_of\\_Islamophobia.pdf](http://www.islamiccouncilwa.com.au/wp-content/uploads/2014/05/Decade_of_Islamophobia.pdf), erişim: 21.05.2015
- EUMC, Muslims in the European Union: Discrimination and Islamophobia", [http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra\\_uploads/156-Manifestations\\_EN.pdf](http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/156-Manifestations_EN.pdf), access: 12.05. 2015.
- Eva De Vitray-MEYEROVİTCH, Djamchid MORTAZAVİ, Mathnawi, La quête de l'absolu, édition du Rocher, Paris 2004
- Le livre du dedans, Babel, Paris 2010
- Hani RAMADAN, Article, sur L'İslam et la Barbarie, Centre Islamique de Geneve, Geneve 2001
- Hilal BARIN, Runnymede Trust Raporları Bağlamında İslamofobi, <http://setav.org/tr/runnymede-trust-raporlari-baglaminda-islamofobi/yorum/17488>, access: 16.04. 2015
- Houda, ASAL « Islamophobie : la fabrique d'un nouveau concept. État des lieux de la recherche », *Sociologie* 1/2014 (Vol. 5), p. 13-29
- Hüseyin YILMAZ, İslam Karşıtlığında (İslamofobi) Cihad Algısının Rolü, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p.217-231
- Issa DIAB, Religiophobia, Fear of Religion, Fear of the Religiousin. Islamophia, Islamophobia and Violation of Human Rights, ODVV, Tahran 2013, s.57-86
- İsmayl URBAIN, Ahmed RIZA, Tolérance de l'İslam, Centre ABAAD, Paris 1992
- Jocelyne CESARI, Batıda İslamofobi: Avrupa ve Amerika Birleşik Devletleri Arasında Bir Mukayese, in John L. Esposito, İbrahim Kalın, İslamofobi, 21. Yüzyılda Çoğulculuk Sorunu, İnsan Yayınları, İstanbul 2015
- KDGM, İnsan Hakları ve Terörle Mücadele, Kamu Düzeni ve Güvenliği Müsteşarlığı Yayını, Ankara 2011
- Ulusal ve Uluslararası Terörle Mücadele Strateji Belgeleri, Ankara 2013
- Kutlay TELLİ, Uluslararası Terörizm ile Mücadelede Fransa'nın Ocak 2015 Paradoksu, TBB Dergisi 2015, p. 118-134
- M. Ali KİRMAN, "Kültürel Yanılsama İslamofobi", *Diyanet Aylık Dergi*, Ekim 2012, Edition: 262

- M. BABACAR, La montée de l’Islamophobie comme phenomene de société, La montée de l’Islamophobie, COJEP, Strasbourg 2007
- Mehmet YÜKSEL, İslamofobinin Tarihsel Temellerine Bir Bakış: Oryantalizm ya da Batı ve Öteki, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012 , p.203-217
- Melih ÖZSÖZ, 13 Dakika 51 Saniye’de İslamofobi, İKV Değerlendirme Notu, 58, Ekim 2012
- Mohammed MOUSSAOUI,. Islamophobie ou racisme antimusulman ?, [http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman\\_a53527.html](http://www.atlasinfo.fr/Islamophobie-ou-racisme-antimusulman_a53527.html) access: 21.04.2015
- Murat AKTAŞ, Avrupa’da Yükselen İslamofobi ve Medeniyetler Çatışması Tezi, Ankara Avrupa Çalışmaları Dergisi Volume:13, No:1 (Year: 2014), p.31-54
- Nathan LEAN (Translation: İbrahim YILMAZ), İslamofobi Endüstrisi, DİB Yayınları, Ankara 2015
- Necmi KARSLI, İslamofobi’nin Psikolojik Olarak İncelenmesi, Dinbilimleri Akademik Araştırma Dergisi, Volume 13, Edition 1, 2013
- Nevzat TARHAN, Şiddetin Psikososyopolitik Boyutu, s.109 (s.77-132), Şiddet Karşısında İslam, DİB Yayınları, Ankara 2014
- Pew Research Center, April 2, 2015, “The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050
- Orhan GÖKÇE, Avrupa Medyasının ve Kamuoyunun İslam Algısı, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p. 77-95
- Reuven FIRESTONE, İslamofobi& Antisemitizm: Tarihi Seyir Ve İmkanlar, [http://www.academia.edu/8745622/%C4%B0slamofobi\\_and\\_Antisemitizm\\_Tarihi\\_Seyir\\_Ve\\_%C4%B0mkanlar](http://www.academia.edu/8745622/%C4%B0slamofobi_and_Antisemitizm_Tarihi_Seyir_Ve_%C4%B0mkanlar), access: 4.5.2015
- Sami ÇÖTELİ, Propaganda ve İslamofobi'nin İngiliz Kitle İletişim Araçlarından Yansımaları, Akademik Bakış Dergisi, Sayı: 33 Kasım – Aralık 2012, Uluslararası Hakemli Sosyal Bilimler E-Dergisi, <http://www.akademikbakis.org/eskisite/33/01.pdf>
- Talip KÜÇÜKCAN, Avrupa İslamofobiye Teslim mi? 06 Aralık 200 <http://arsiv.setav.org/public/HaberDetay.aspx?Dil=tr&hid=5415&q=avrupa-islamofobiye-teslimmi>
- Thomas HAMMARBERG (çev. Ayşen ekmakçi), Avrupa’da İnsan Hakları, İletişim yayınları, Ankara 2011
- Tuba ER, Kemal ATAMAN, İslamofobi ve Avrupa’da Birlikte Yaşama Tecrübesi Üzerine Uludağ Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi, Volume: 17, Edition: 2, 2008
- Vahap GÖKSU, Rukiye SAYGILI, Amerikan Medyasının İslam Algısı, İslamofobi, Kolektif Bir Korkunun Anatomisi, Sempozyum Tebliğleri, Ankara 2012, p.251-278
- Vincent GEISSIER, L’islamophobie en France au regard du débat européen In Rémiy LEVEAU, Khadija Mohsen-FINAN, Musulmans de France et d’Europe, L’islamophobie en France au regard du débat européen, CNRS Editions, p.59-79
- Zakir AVŞAR, İslami Terörizm Nitelemesine İtiraz, Sivas Kemal İbn-i Hümam Vakfı Sempozyum Tebliğleri, 30 Nisan-1 Mayıs 2010 Sivas, AnkaMat Matbaacılık, Ankara, 2012, p. 131-145